

PARTIDO REVOLUCIONARIO DEMOCRÁTICO

PANAMÁ

Données clés

- **Date de création:** 1978
- **Positionnement idéologique:** Social-démocrate
- **Implantation territoriale:** Tout le territoire national
- **Principaux dirigeants:** Carlos Duque Jaén, Hugo Guiraud, Arturo Melo, Juan Carlos Navarro, Martin Torrijos, Benicio Robinson
- **Mode de désignation des dirigeants:** Vote interne
- **Mode de désignation des candidats:** Primaires.
- **Nombre de militants:** 580 151 militants (donnés du Tribunal Electoral, 2008)
- **Périodes au gouvernement:** 1984-1989 ; 1994-1999; 2004-2009.



Résultats électoraux

Année élections présidentielle	Nom des deux candidats arrivés en tête	% des votes obtenus
1994	Ernesto Balladares (PRD)	33,3
	Mireya Moscoso	30,6
1999	Mireya Moscoso	44,8
	Martin Torrijos (PRD)	37,6
2004	Martin Torrijos (PRD)	47,44
	Guillermo Endara	30,86

Le PRD détient actuellement la mairie de Panamá (le maire est Juan Carlos Navarro), son groupe parlementaire est composé de 42 députés (sur un total de 78).

Histoire du parti

Le Partido Revolucionario Democrático est né en 1978 de la volonté du général Omar Torrijos. Il a tenu son premier congrès en 1978 et a été reconnu légalement

comme parti en 1979. Dès le départ le PRD est conçu comme l'héritier des dix ans de gouvernement d'Omar Torrijos. Sa base originelle est variée et rassemble tant des communistes et d'anciens dirigeants de la Fédération des étudiants du Panamá que des représentants notoires des milieux d'affaires comme le président De La Espriella. Ce parti qui se veut donc polyclassiste reprend les idéaux de Torrijos : il est nationaliste, révolutionnaire, populaire et indépendant, l'un de ses principaux combats est la récupération de la souveraineté sur le canal. Il convient de noter que dans la première décennie d'existence du parti l'influence de la garde nationale et des forces armées fut très forte. Le poids de l'État en général est important au sein du Parti auquel par exemple les fonctionnaires sont incités à adhérer.

La mort accidentelle du général Torrijos en 1981 plonge le parti devenu orphelin dans une crise renforcée par des luttes intestines et l'influence des militaires. Comme signe de cette crise grave on retiendra notamment la démission du général Paredes de la direction du Parti. L'élection en 1984 du candidat (Nicolás Ardito Barletta) du parti à la présidence de la République redonne un certain souffle au parti même si les conditions de sa victoire sont extrêmement douteuses et sont probablement le résultat de fraudes massives. Ardito Barletta sera d'ailleurs rapidement amené à démissionner sous la pression des militaires et son remplaçant tiendra le PRD à l'écart du pouvoir. Le PRD devient ensuite de plus en plus le bras politique de la dictature du général Noriega et présente aux élections de 1989 un candidat (Carlos Duque Jaén) largement soutenu par Noriega. Du fait des violences, les élections sont annulées. Suite à l'intervention américaine, le soutien du PRD à Noriega l'isole pendant quelques années mais le PRD se rapproche des secteurs patronaux et des États-Unis pour lutter contre cet ostracisme. La victoire du candidat du PRD, Ernesto Pérez Balladares, aux élections de 1994 marque le retour du parti. Ernesto Balladares tente de modifier la Constitution en 1998 afin de pouvoir être élu pour un nouveau mandat mais le référendum qu'il convoque est un cinglant échec. Les élections de 1999 sanctionnent le PRD et amènent Mireya Moscoso à la présidence de la République aux dépens de Martín Torrijos.

En 2004 Martin Torrijos emporte la présidence après avoir gagné à Guillermo Endara avec le 47,44% des votes.

Expériences de gouvernement: le gouvernement Balladares (1994-1999)

1994 marque le retour au pouvoir du PRD après le passage à vide du parti consécutif à l'intervention étatsunienne contre Noriega. Dès la première année de gouvernement, le président lance un « paquet de politiques prioritaires » d'inspiration néolibérale qui prévoient notamment la modification du système d'imposition, la diminution des tarifs douaniers, la privatisation des entreprises d'État et la réforme du Code du travail. Conscient de l'impopularité de plusieurs de ces réformes, le président Balladares met en place une politique d'ouverture au cours de laquelle les membres les plus représentatifs de l'opposition sont nommés à des postes clés : Samuel Galindo du parti Solidaridad devient ministre des Affaires étrangères, Carlos Sossa du Parti démocrate chrétien devient ministre de l'Agriculture et José Antonio Sosa du parti Arnulfista devient procureur de la Nation. Cette politique va de pair avec des négociations au sein de l'Assemblée pour faire passer plusieurs textes législatifs. Une grève de dix jours, soutenue par quarante-neuf organisations syndicales, marque le rejet de cette politique. Le mandat est également marqué par

l'entrée du Panamá à l'OMC en 1997 et surtout par le rejet de la proposition visant à permettre la réélection de Balladares à un second mandat. Cette proposition, soumise à référendum en 1998, est rejetée par plus de 63 % des votants. Son mandat terminé, le président Balladares est mis en cause dans des affaires de corruption et les États-Unis lui retirent son visa en raison de son implication supposée dans l'entrée clandestine d'immigrants sur leur territoire. En 1999, le PRD perd les élections face à Mireya Moscoso.

Visage du parti



Martín Torrijos est le fils du général Omar Torrijos, dictateur et chef de gouvernement entre 1968 et 1981. Né dans la capitale, il suit très jeune son père dans ses déplacements dans le pays. Formé aux États-Unis (université de Texas A & M), il détient une licence en sciences politiques et une autre en économie. Il a également suivi une formation militaire à l'académie du Wisconsin.

De 1988 à 1992 il travaille au siège central de McDonald's à Chicago. Avant son élection il exerçait le métier de conseiller de plusieurs multinationales dans les secteurs maritimes, de la communication, de la construction et de l'exportation agricole. Vice ministre de l'Intérieur et de la Justice sous le gouvernement de Balladares (1994-1999), il a occupé au sein du PRD le poste de secrétaire de la Jeunesse puis de secrétaire général du parti à partir de 1999. Candidat malheureux aux élections de 1999 qu'il perd face à Mireya Moscoso, il est élu en 2004 avec plus de 47 % des voix, son principal adversaire recueillant un peu moins de 31 % des voix.

Démocratie interne au sein du PRD

Le PRD proclame haut et fort sur son site Internet qu'il est le seul parti panaméen à choisir démocratiquement à la fois tous ses dirigeants et tous ses candidats à des postes soumis à l'élection populaire. Revenons donc sur les mécanismes de démocratie interne au sein du parti et sur leurs effets.

À partir de 1995 en effet tous les postes de candidats (sauf celui de candidat à la présidence et à la vice-présidence) sont soumis à des primaires dans lesquelles votent les membres du parti qui sont inscrits dans la circonscription dans laquelle se présente le candidat. À partir de 1998 ce mécanisme auparavant proscrit par la loi électorale pour le candidat à la présidence de la République a été étendu à cette candidature grâce à une loi passée sous le mandat du président Balladares, issu du PRD. Seules exceptions, les candidats à la vice-présidence ne sont pas choisis par primaire et les candidats à la diputation au sein du Parlacen ne le sont plus depuis 2004. Une Commission nationale des élections primaires formée de neuf membres est chargée de veiller au bon déroulement de celles-ci et à leur transparence. Il faut noter que depuis 2004 les élections primaires pour les différents postes ne sont plus simultanées, l'élection du candidat à la présidence intervenant d'abord, ce qui introduit un biais majoritaire en faveur du courant qui remporte cette élection.

Parmi les effets que ces processus ont eu sur le parti, on retiendra d'abord l'augmentation de sa légitimité et la mise à distance de l'image d'un parti lié aux militaires. Ces élections internes ont également joué un

rôle dans le renouvellement des structures dirigeantes du parti avec notamment l'élection de Martín Torrijos en 1999 qui remplace une équipe en place depuis 1992. Au niveau des candidats, l'effet de renouvellement semble avoir joué de façon moindre sur les candidats à la diputation, de nombreux parlementaires étant réélus candidats. L'effet majeur de ces processus de démocratie interne est sans aucun doute le renforcement considérable de la base militante du parti. Le PRD est le parti panaméen qui compte le plus de membres aujourd'hui : environ 500 000 membres pour un pays d'un peu plus de 3 millions d'habitants.

Références bibliographiques

ROUQUIE, A. (1991). *Les Forces politiques en Amérique centrale*, Paris: Khartala.

Alcántara, M. et Freidenberg, F. (Coords.). (2003). *Partidos Políticos de America Latina*. Mexico.

Otero, F. P. (2007). *Democracia interna y poder en los partidos panameños*. V Congreso Europeo Ceisal de latinoamericanistas, Bruxelles.

Site officiel du PRD <http://www.prd.com.pa>

Tribunal électoral du Panamá <http://www.tribunal-electoral.gob.pa>

Assemblée nationale du Panamá <http://www.asamblea.gob.pa>